gique, plusieurs échantillons du *Battarrea Guicciardiniana*, Champignon que j'ai tiré de l'oubli et qui a été décrit par l'illustre baron Cesati, de Naples. Cette espèce tout à fait nouvelle a paru jusqu'ici seulement à Florence, dans une couche du jardin Guicciardini ; j'espère qu'elle sera appréciée à sa juste valeur par la Société botanique de France, à laquelle j'en fais présent.

Veuillez agréer, etc. Dr DEMETRIO BARGELLINI.

M. le Président remercie, au nom de la Société, M. Bargellini de son envoi et de son offre obligeante, et fait ressortir l'intérêt particulier que présentaient, au milieu de l'exposition mycologique, ces spécimens parfaitement conservés de *Battarrea*, encore enveloppés ou complétement sortis de leur volva, qui permettaient de les étudier à toutes les phases de leur existence.

Sur sa proposition, la Société décide que ces échantillons, qu'elle ne pourrait qu'installer difficilement dans son herbier, seraient offerts au Muséum d'histoire naturelle, pour être placés dans les vitrines de ses collections mycologiques.

M. Cornu, au nom du Muséum d'histoire naturelle, remercie la Société de cette précieuse acquisition.

M. Boudier fait à la Société la communication suivante :

DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE CHAMPIGNONS, par M. BOUDIER.

Leptonia Queletii n. sp. — Moyen, blanc rosé ou rose, puis ochracé. Pied jaunâtre.

Chapeau de 0^m,010 à 0^m,025 de diamètre, d'abord hémisphérique, blanc carné ou d'un beau rose plus pâle sur les bords, floconneux puis squamuleux, devenant ensuite ombiliqué jaunâtre avec les squames et le centre ochracés. Lames blanches puis carnées, adnées, assez larges. Stipe de 0^m,03-04 de hauteur, de 0^m,0015-20 d'épaisseur, fragile, plein, jaunâtre, plus pâle au sommet, finement furfuracé et fibrilleux, couvert sur sa base, qui est légèrement renflée, d'une pubescence blanche. Chair blanche, rosée sous la cuticule, jaunâtre dans le stipe, qui est plus pâle au milieu. Spore d'un rose ferrugineux, et anguleuse comme celle des autres *Leptonia*, de 0^{mm},012-13 sur 0^{mm},007-9.

Montmorency, en septembre, dans les bois ombragés et humides, au pied des touffes d'Aulnes.

Cette jolie espèce, que je dédie, en souvenir de nos bonnes relations, à M. le Dr Quélet à qui la mycologie doit la découverte d'un si grand nombre d'espèces intéressantes, se distingue du *L. formosa* par sa couleur et son pied furfuracé, non brillant. Elle est assez voisine du *L. Ker-*

vernii Crouan ; mais sa couleur et son pied non fistuleux l'en éloignent également. Elle pourrait être encore confondue avec l'*Entoloma verecunda*, mais son chapeau toujours ombiliqué dans un âge avancé n'est pas strié, et son habitat est différent.

Hygrophorus Helvella n. sp.— Moyen, de 0^m,05-08 de hauteur, avec le chapeau gris ochracé à lames plus foncées et le pied blanchâtre.

Chapeau peu charnu, si ce n'est au centre, de 0^m,04-05 de diamètre, hygrophane, gris ochracé plus ou moins foncé, glabre, non strié sur son pourtour campanulé étant très-jeune, mais ne tardant pas à relever de quatre côtés ses bords, qui sont généralement contournés en dedans, ce qui lui donne un aspect helvelloïde remarquable. Lames peu serrées, un peu décurrentes, étroites, céracées, grises, ayant aussi une légère teinte ochracée. Stipe plein, blanc ou grisâtre à la base, lisse, mais légèrement furfuracé supérieurement et fortement villeux à la base, de 0^m,01 de diamètre. Spore arrondie, blanche, avec un nucléus bien visible, souvent granuleuse, mesurant avec l'apicule 0^{mm},007 de longueur sur 0^{mm},006 de largeur.

J'ai trouvé plusieurs années de suite ce Champignon croissant en cercles dans les bois sombres et argileux d'Ecouen. Il a une odeur de farine bien sensible. Cette espèce a les spores et l'odeur d'un *Clitocybe*, mais la consistance et l'aspect d'un *Hygrophore*. Elle noircit complétement par la dessiccation.

Pistillaria mucedinea n. sp. — Entièrement blanc, extrêmement petit, ayant 1/2 à 3/4 de millimètre de hauteur.

Massue allongée linéaire, fertile jusqu'à son extrémité, qui est quelquefois un peu atténuée. Hyménium épais relativement à la chair (qui n'est que le prolongement du stipe), et formé de basides tétraspores. Stipe bien distinct, blanc hyalin, glabre, ayant à peu près le quart de la longueur de la massue. Spores blanches, un peu granuleuses, ovales fusiformes, mesurant 0^{mm},007-8 de longueur sur 0^{mm},0030-35 de largeur.

Cette petite espèce, qui me paraît bien distincte de ses congénères par sa petite taille et son aspect mucédinoïde, vient au printemps dans les fissures de l'écorce des vieux arbres ; je l'ai trouvée à Montmorency sur de vieux *Catalpa*. Elle me paraît bien différer du *P. acuminata* Fuck., par sa taille plus petite, par sa forme plus linéaire, son extrémité toujours fertile et son habitat tout autre.

Craterellus floccosus n. sp. — Moyen. Chapeau peu charnu, infundibuliforme, d'abord fuligineux puis gris jaunâtre, couvert de squames floconneuses, aiguës, dressées ou ondulées, et étalé à bord un peu flexueux. Hyménium gris rosé ou un peu jaunâtre, mal limité sur le stipe. Celui-ci généralement plus foncé que le chapeau, surtout à la base, se décolorant par la suite, glabre, grêle, plein, à chair grise comme celle du chapeau. Spores ovales, légèrement ochracées, granuleuses intérieurement, mesurant 0^{mm},010-12 en longueur et 0^{mm},006-7 en largeur.

Montmorency, en août, sur la terre nue et argileuse des chemins ombragés.

Cette espèce a des rapports avec le *C. sinuosus* Fr., mais elle s'en distingue par son aspect plus grêle et son chapeau plus régulier, couvert de squames floconneuses abondantes et bien marquées.

Scleroderma venosum n. sp. — Assez gros ; 0^{m},04-07 de diamètre et au delà ; plus ou moins arrondi, marqué de veines ascendantes bien sensibles.

Péridium épais, d'un jaune bistré ou olivâtre, lisse, non verruqueux en dessus, mais recouvert par des veines dressées, aplaties, mieux visibles et mieux limitées à la base, s'oblitérant en partie sur le sommet. Ces veines, au nombre de 6-10, partent de la base et se ramifient une ou deux fois ; elles correspondent aux principaux faisceaux radiciformes mycéliens. Péridium extérieur mince, se fendillant dans un âge avancé en aréoles plus ou moins larges, toujours très-irrégulières, se détachant par la suite, et laissant à nu le péridium interne. Ces écailles n'ont aucune ressemblance avec celles des autres *Scleroderma*, mais rappellent plutôt la déhiscence du *Bovista gigantea*. Le péridium interne est épais, jaune. La masse sporifère, d'un noir pourpré plus ou moins foncé, est garnie de veines blanches puis jaunes, suivant l'âge. Les spores, d'un violet noirâtre, sont arrondies, verruqueuses, avec une sporidiole interne ; elles mesurent en diamètre 0^{mm},008-10.

Cette espèce remarquable a été trouvée en octobre, au nombre d'une vingtaine d'échantillons, sous de hautes futaies de Chêne, dans la forêt de Blois. Les veines si remarquables de sa surface glabre, sans traces de verrues, l'éloignent de toutes les espèces connues.

Mitrula sclerotipus n. sp. — Petit, de 0^{m},015-020 de hauteur, entièrement d'un jaune ferrugineux.

Massue de 0^{m},004-007 de hauteur, allongée, claviforme, presque toujours un peu étranglée au milieu et plus ou moins plissée, bien séparée du stipe par un bord libre ; intérieurement blanchâtre ou concolore, suivant le degré d'humidité, devenant floconneuse dans un âge avancé. Paraphyses plus courtes que les thèques, incolores, granuleuses intérieurement, de 0^{mm},032-33 de longueur sur 0^{mm},001 d'épaisseur. Thèques mûres allongées, fusiformes, octospores, de 0^{mm},050 de longueur sur 0^{mm},004 de largeur. Spores hyalines un peu granuleuses, fusiformes allongées, de 0^{mm},011-12 sur 0^{mm},003 de largeur. Stipe plein, de la même couleur que la massue, lisse et non furfuracé, de 0^{m},008-10, simple, quelquefois bitrifurqué, chaque ramification portant une massue distincte. Le stipe présente à la base un petit épaississement blanchâtre ou glauque, par lequel il est toujours fixé au sclérote qui lui donne naissance. Ce dernier est oblong, aplati, tronqué à la base, un peu atténué à l'extrémité, lisse, brillant et d'un jaune fauve, blanchâtre ou carné à l'intérieur, souvent

déformé quand le Champignon est avancé en âge. Ce sclérote mesure 0m,006-7 de largeur sur 0m,009-10 de longueur.

Montmorency, en octobre et novembre, au milieu des clairières des bois sombres et marécageux, parmi les mousses et les feuilles mortes, dans les endroits ou croît le *Cirsium oleraceum*, mais toujours assez rare.

Cette jolie Mitrule est la seule de ce groupe qui ait été signalée comme croissant sur un sclérote. Elle se distingue bien du *M. cucullata*, d'abord par ce caractère, puis par son aspect tout autre, ses thèques et ses spores moins allongées, et par son habitat.

Ascobolus carbonicola Boud.— Dans mon mémoire sur les Ascobolés publié en 1869 (*Ann. des sc. nat.*), j'ai décrit sous le nom d'*Ascobolus viridis* Currey une espèce remarquable qui croît communément aux environs de Paris, sur la terre, dans les endroits où l'on a fait du feu et sur le charbon lui-même. Depuis lors, j'ai pu voir que cette espèce n'était pas celle du savant mycologue anglais, dont elle diffère notablement. J'ai dû en changer le nom et lui appliquer celui d'*A. carbonicola*, en raison de son habitat spécial. Je renvoie donc à mon mémoire pour la description et les détails se rapportant à cette espèce.

Je vais ici décrire l'espèce que je crois être le véritable *Ascobolus viridis* Curr., et qui est bien différente.

Ascobolus viridis Curr. — Moyen, jaune olivâtre avec les bords et la furfuration brunâtres.

Cupule d'abord hémisphérique, puis étalée, peu concave et peu marginée, d'un jaune verdâtre ou olive, couverte extérieurement de petites furfurations plutôt aiguës que granuleuses et brunâtres. Hyménium plan ou peu concave, de même couleur que la cupule. Thèques grandes, de même forme que celles de l'*A. furfuraceus*, contenant huit spores violettes, ovales fusiformes, un peu acuminées aux extrémités, garnies de fissures simples ou divisées, munies dans toute leur longueur de points ou de petits traits très-courts et perpendiculaires, ce qui les fait paraître striées rugueuses. Leur forme n'est pas si régulièrement elliptique que celles des autres *Ascobolus*, mais rappelle celles des *Saccobolus violascens* et *neglectus*. Elles mesurent en longueur 0mm,028-30 et en largeur 0mm,010-11. Les paraphyses sont longues, cloisonnées, en massue à l'extrémité, et plongées comme les thèques dans un gelin jaune.

J'ai trouvé cette espèce à Montmorency, sur la terre nue et battue par la pluie des bois argileux.

Ascobolus pusillus n. sp. — Très-petit et peu visible à l'œil nu, jaune clair purpurin, plus pâle en dessous.

Cupule charnue, hémisphérique, d'abord plane puis convexe, non marginée, de 1/2 à 1 millimètre de diamètre, glabre, d'un jaune purpurin plus foncé sur les bords, plus pâle en dessous. Thèques assez courtes, amples, à extrémité arrondie et non sinuée comme dans les autres espèces

de ce genre, ce qui rend l'opercule non umboné, contenant huit spores petites, ovales subacuminées, violettes, granuleuses extérieurement comme celles de l'*A. carbonicola*, mesurant en longueur 0^{mm},10-11 sur 0^{mm},006-8 de largeur. Paraphyses courtes, droites, septées, terminées par un article claviforme allongé, un peu coloré et ayant une certaine analogie avec celles des *Saccobolus*.

Montmorency, en novembre, sur la terre brûlée, battue par la pluie et hantée par les lapins, parmi le *Funaria hygrometrica*.

Cette petite espèce, tout à fait distincte, se rapproche de l'*A. carbonicola* par ses spores et son habitat, mais s'en éloigne comme de toutes ses congénères, par ses paraphyses courtes non flexueuses et son opercule non umboné. Elle a le port d'un *Saccobolus*, mais les spores sont libres dans la thèque.

Sphæria sepulta n. sp. — Simple, enfoncée dans la terre, aux endroits où l'on a fait du feu, et ne laissant paraître qu'un ostiole punctiforme noir.

Périthèce arrondi, petit, mou, d'un jaune noirâtre, ayant à la base des filaments mycéliens bruns, et à la partie supérieure un ostiole cylindrique, assez épais, noir, rugueux granulé et de moitié moins long que lui, seule partie de la Sphérie visible à l'extérieur. Paraphyses incolores, septées, disparaissant promptement pour faire place à des thèques minces, cylindriques, incolores, contenant huit spores elliptiques allongées, un peu fusiformes, de 0^{mm},020-30 de longueur sur 0^{mm},007-8 de largeur, granuleuses intérieurement, d'abord jaunes, puis olives, enfin noires, ayant tout à fait à la base une petite cloison qui les divise en deux parties très-inégales, l'une très-petite, apiculaire, incolore, non granuleuse, de 0^{mm},004, et l'autre très-grande, de 0^{mm},016-26, et qui est la seule partie colorée.

Montmorency, en forêt, dans les endroits brûlés, où l'on trouve assez facilement cette espèce en enlevant avec soin une petite plaque de terre qu'on examine ensuite à la loupe.

Explication de la planche IV de ce volume.

FIG. 1. — *Leptonia Queletii* Boud. (jeune).
a. Le même, plus développé (2/3 de grandeur naturelle).
b. Coupe du même individu.
c. Spore ($\frac{340}{1}$).

FIG. 2. — *Hygrophorus Helvella* Boud. (2/3 de grandeur naturelle).
a. Coupe du même.
b. Spores ($\frac{340}{1}$).

FIG. 3. — *Craterellus flocculosus* Boud. (2/3 de grandeur naturelle).
a. Coupe de même dimension.
b. Spores ($\frac{340}{1}$).

FIG. 4. — *Scleroderma venosum* Boud. (2/3 de grandeur naturelle).
a. Coupe du même individu.
b. Spores ($\frac{340}{1}$).

FIG. 5. — *Mitrula sclerotipes* Boud. (un peu grossi).
a. Le même ($\frac{3}{1}$).
b. Coupe d'un individu ($\frac{3}{1}$).
c. Thèques et paraphyses ($\frac{280}{1}$).
d. Spores ($\frac{340}{1}$).

FIG. 6. — *Ascobolus viridis* Currey.
a. Le même ($\frac{5}{1}$).
b. Thèques et paraphyses ($\frac{80}{1}$).
c. Spores ($\frac{340}{1}$).
d. Opercule d'une thèque ($\frac{140}{1}$).

FIG. 7. — *Ascobolus pusillus* Boud. ($\frac{15}{1}$).
a. Le même, de grandeur naturelle.
b. Thèques et paraphyses ($\frac{100}{1}$).
c. Spores ($\frac{340}{1}$).

FIG. 8. — *Sphæria sepulta* Boud. (aspect de grandeur naturelle).
a. Un échantillon séparé ($\frac{15}{1}$).
b. Thèques ($\frac{100}{1}$).
c. Spores ($\frac{320}{1}$).

M. Cornu fait à la Société la communication suivante :

LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES LE 22 OCTOBRE PENDANT L'EXCURSION FAITE PAR LA SOCIÉTÉ DANS LA FORÊT DE SAINT-GERMAIN.

Cette excursion, que M. Aug. Michel avait bien voulu diriger, a permis de récolter un assez grand nombre d'espèces, malgré l'extrême sécheresse du sol ; seulement le nombre des échantillons fut très-restreint. De petites localités encore humides permirent néanmoins de recueillir quelques raretés.

Amanita Mappa.
— phalloides.
— rubescens.
Armillaria mellea. CC.
Lepiota excoriata.
— granulosa.
— amiantina.
Tricholoma cinerascens.
Clitocybe infundibuliformis.
— laccata.
Collybia radicata.
— maculata.
— fusipes.
— butyracea.
— dryophila.
Collybia cirrata.
Mycena galericulata.
— rugosa.
— filopes.
— polygramma.
— parabolica.
— acicula.
— echinipes.
— capillaris.
Omphalia Fibula.
— hydrogramma.
— polyadelpha.
Pleurotus applicatus
Pholiota caperata.
— mutabilis.

Hebeloma crustuliniforme.
— elatum.
Inocybe fastigiata.
— lacera.
— rimosa.
— geophylla.
— helomorpha.
— petiginosa.
Flammula carbonaria.
Naucoria escharoides.
Galera spicula.
— mycenopsis.
— hypnorum.
Tubaria furfuracea.
Psalliota arvensis.
Stropharia luteonitens.
Hypholoma fasciculare.
— sublateritium.
— appendiculatum.
Psathyra fibrillosa.
— disseminata.
Coprinus lagopus.
— exstinctorius.
— *plicatilis*.
Bolbitius hydrophilus.
Cortinarius castaneus.
— delibutus.
— hinnuleus.
— *scutulatus*.
— isabellinus.
— paleaceus.
Hygrophorus discoideus.
Lactarius blennius.
— subdulcis.
— obnubilus.
— theiogalus.
Russula fragilis.
— cyanoxantha.
— *chamæleontina*.
— ochroleuca.
Marasmius urens.
— prasyosmus.
— epiphyllus.
— Rotula.
Panus stypticus (1).
Boletus scaber.
— subtomentosus.
Fistulina Hepatica
Polyporus *fumosus*.
— lucidus.
Polyporus perennis.
Dædalea quercina.
Merulius Corium.
Hydnum velutinum.
Irpex paradoxus.
— obliquus.
Radulum orbiculare.
Craterellus cornucopioides.
Thelephora sebacea.
Stereum spadiceum.
— hirsutum.
— purpureum.
Corticium comedens.
— evolvens.
— quercinum.
— carneum.
— læve.
Clavaria cristata.
— *cinerea*.
Tremella mesenterica.
— albida.
Dacrymyces deliquescens.
Helotium fructigenum.
Cenococcum geophilum.
Scleroderma vulgare.
Lycoperdon piriforme.
— gemmatum.
Cyathus striatus.
Xylaria polymorpha.
Hypoxylon udum.
— multiforme.
Eutypa lata.
Valsa stellulata.
Diatrype quercina.
Stictosphæria Hoffmanni.
Dothidea Robertiani.
— graminum.
Pleospora Clavariorum.
Stilbum fimetarium.
Phacidium coronatum.
Coremium glaucocephalum.
Fusidium virens.
— griseum.
Sphæria *macularis*.
Sphærella acerina.
Stigmatea Urticæ.
Triblidium quercinum.
Chlorosplenium æruginosum.
Peziza *aurantiaca*.
— epidendra.

(1) Un des échantillons présentait une forme régulière avec un stipe central.

Peziza scutellata.
— nivea.
— cinerea.
— firma.
— Gouani.
Peziza hyalina.
Puccinia Glechomæ.
— Rhinanthi.
Coleosporium Rhinanthacearum.

A la suite de cette communication, M. Roze fait part à la Société des craintes éprouvées par la Commission d'organisation au sujet du peu d'importance des résultats que paraissent devoir présenter les excursions annoncées par le programme de la Session comme devant être faites, le mercredi 24 octobre et le jeudi 25, dans les bois de Meudon et d'Ecouen. A la demande de plusieurs personnes, il propose à la Société de modifier le programme de la façon suivante :

Mercredi 24 octobre. — Repos et visite dans l'après-midi aux collections paléontologiques et mycologiques du Muséum d'histoire naturelle.

Jeudi 25 octobre. — Excursion dans la forêt de Montmorency, sous la direction de M. Boudier : cette excursion sera particulièrement consacrée à la récolte des Tubéracés.

Après une courte discussion, cette proposition est adoptée.

M. Cooke fait à la Société la communication suivante :

SOME ALLIED SPECIES OF ÆCIDIACEI, by **M. C. COOKE**.

I desire to direct attention to two or three instances, out of a great many which have come under my notice, in which two very similar Fungi have been confounded together under the same specific name, or at least are so similar in many of their features as to be in danger of being mistaken the one for the other. The examples which I shall select are from the parasitic *Coniomycetes*, but it is not my intention to enter at all upon the question of the autonomy of these plants, on this occasion, as that would open a wide field for discussion. Suffice it to say that I am strongly of opinion that too much has been taken for granted, which should have been proved, and that many a pretty theory of dimorphism has no solid foundation, such as science has a right to demand.

The first example relates to the genus *Peridermium*, of which *Peridermium Pini* is well known. Here however we have two forms, as intimated long ago by Link, the one on the twigs, the other on the leaves. Fuckel divided them as two distinct species under the names of *P. Pini*, and *P. oblongisporum*. I shall now allude to them under the names proposed by Link, for the varieties, as *P. corticolum* and *P. acicolum*. There was no reason for Fuckel to invent a new name.